

CRISTINA VANE

Biographie

Née en Italie d'un père sicilien-américain et d'une mère guatémaltèque, Cristina Vane a toujours eu une relation ténue avec l'identité et le lieu. Elle a grandi entre l'Angleterre, la France et l'Italie, et parlait couramment quatre langues au moment où elle a déménagé aux États-Unis, pays natal de son père pour aller à l'université à 18 ans. Malgré cela, (et peut-être à cause de cela) elle n'avait aucun sentiment d'appartenance à n'importe quelle culture ou pays. Ce qu'elle avait, cependant, était un amour intense de la musique. Propulsé par sa version signature du blues et du rock, le premier album de Vane.

Bien que Vane prétende se sentir toujours comme une étrangère, il est prudent de dire qu'elle s'est plongée dans la culture américaine plus que de nombreux Américains ne le feront au cours de leur vie. Elle a rencontré la 'slide' pour la première fois en interprétant sa musique originale lors d'un concert à Camden, à Londres. «À partir de là, je me suis vraiment intéressée au blues d'avant-guerre», explique-t-elle, «j'aime le blues électrique, mais honnêtement, mes années préférées vont de 1890 à 1950-1960.» Vane attribue à Skip James, Robert Johnson et Blind Willie Johnson, ainsi qu'à Rory Block, certaines de ses plus grandes influences.



Après avoir été diplômée de Princeton avec un diplôme en littérature comparée, Vane s'est installée à Los Angeles où elle a travaillé au McCabe's Guitar Shop, et a passé chaque moment libre à travailler sa musique, à étudier la guitare fingerstyle avec le mentor Pete Steinberg. Ces années l'ont poussée dans une exploration plus profonde du choix du country blues et des vieux styles de guitare folk. Ses talents à la guitare fingerstyle sont pleinement exposés sur «Heaven Bound Station», inspiré du gospel, et «Driving Song», sur lesquels elle choisit une mélodie modale sombre sur une guitare électrique grungy pour accompagner sa voix envoûtante.

Après presque quatre ans à Los Angeles, Vane a commencé à se rendre compte qu'elle n'évoluait pas et a décidé qu'il était temps d'emmener sa musique sur la route. Pendant ce temps, elle avait accumulé une solide base de followers sur Instagram, alors elle a contacté son réseau de fans pour l'aider à réserver une tournée. Une vague de soutien s'en est suivie et elle a pu réserver une tournée de cinq mois à travers le pays, jouant dans de petits bars, brasseries, coffee shops et clubs, dans les arrière-cours des gens, grâce à ces connexions. A squatté chez des amis, de gentils inconnus ou a dormi dans une tente. Elle a passé des jours en camping dans les parcs nationaux. «C'était le meilleur été de ma vie», se souvient-elle, «la plupart des chansons de cet album ont été écrites pendant cette tournée. Sur l'un des morceaux phares de l'album, la valse country lente «Dreaming of Utah», Vane chante: «Je me suis réveillée en rêvant de l'Utah / de la sueur et de la saleté / comment mes pieds m'ont amené plus près / à un peu d'estime de soi.»

«La partie préférée de mes voyages à travers le pays était de récupérer mon héritage américain, ce qui était très difficile à comprendre.» elle explique. «Il y avait de nouveaux endroits qui semblaient parfois totalement familiers et parfois complètement étrangers. Chaque coin du pays a sa saveur unique, et la découverte des styles musicaux qui vont avec qui a vraiment éclairé ce disque. Je ne savais pratiquement rien de la musique country, de l'ancien temps et du bluegrass jusqu'à ce que je me lance dans le sud des États-Unis, mais voir ces différentes traditions musicales au niveau local était inspirant.

Explorer les différentes régions d'Amérique a permis à Vane de se sentir plus à l'aise avec sa propre voix musicale et culturelle. «Je me suis demandée: 'Puis-je chanter ceci, suis-je autorisée à écrire des chansons de blues, etc.'» explique-t-elle, «mais le fait est que je ne suis originaire d'aucun endroit, donc je n'ai pas de style que je puisse appeler le mien. La musique américaine peut signifier tant de choses différentes ».

Sur l'un des derniers morceaux de l'album, «Wishing Bone Blues», la guitare slide émotive de Vane chante à l'unisson avec sa voix, comme elle l'explique: «J'ai vu de l'or sur la montagne, et j'ai bu de l'argent à cette fontaine, et je suis sorti ici, et je souhaite, encore une fois.

Après son voyage à travers le pays, Vane s'est installée à Nashville où elle espérait trouver une plus grande communauté de musiciens partageant les mêmes idées. Travailler avec le batteur et producteur primé aux Grammy Awards Cactus Moser (connu pour son travail avec Wynonna Judd) sur Nowhere Sounds Lovely était une assurance suffisante qu'elle serait au bon endroit. «En ce qui concerne l'album, je voulais qu'il soit le reflet de qui je suis, pas seulement de la vieille musique que j'ai appris à aimer», explique-t-elle, «et je suis essentiellement un gamin du rock. Moser a également joué de la batterie sur l'album, et son style «a le punch du rock, mélangé à de la musique roots traditionnelle», dit Vane. L'album a été conçu par Rodney Dawson, avec également la participation du bassiste Dow Tomlin.

Georges Carrier